



Cahiers d'histoire

47-1 | 2002
Varia

Écrire la maladie au XVII^e siècle

Une étude de la production imprimée lyonnaise

Cécile Flourey-Buchalin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/448>
ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002
ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Cécile Flourey-Buchalin, « Écrire la maladie au XVII^e siècle », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 47-1 | 2002, mis en ligne le 13 mai 2009, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ch/448>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Tous droits réservés

Écrire la maladie au XVII^e siècle

Une étude de la production imprimée lyonnaise

Cécile Flourey-Buchalin

RÉSUMÉS

Deux sondages ont été effectués dans l'ensemble de la production lyonnaise : l'un au début (1601-1607) et l'autre à la fin du siècle (1693-1699). Plus de la moitié des ouvrages ainsi réunis, toutes catégories confondues, s'intéressent à la maladie, la santé ou à la thérapeutique. Cette préoccupation se maintient au cours du siècle et s'appuie sur une réalité plus culturelle que pathologique : des maladies bibliques telles que la lèpre, la cécité ou la stérilité y occupent une place importante. Parallèlement à cette influence religieuse, les théories de Galien sur les humeurs prévalent dans la plupart des ouvrages. Du point de vue médical comme du point de vue chrétien, la maladie apparaît comme une anomalie, conséquence de la culpabilité des hommes. Les soins corporels comme l'assistance spirituelle tendent donc à retrouver un état de pureté originel et naturel précédent la faute. Cependant, à propos du corps lui-même, une divergence se fait jour entre ces deux regards : s'agit-il de mépriser les nécessités de la chair au profit de celles de l'âme ou, au contraire, d'admirer et de soigner la machine corporelle, création de Dieu ?

Two periods of the printed production of Lyon have been studied : from 1601 to 1607 and from 1693 to 1699. In all the books gathered, it appears that more than a half of the authors (whether clergymen, historians, poets or doctors) have an interest in illness, Health or related matters. This interest prevails all throughout the 17th century and relies on a reality which is more cultural than pathological : biblical illnesses such as leprosy, blindness or sterility assume a particular importance. But both religious and medical influences are present and Galen's humours theory is prevalent in most of the books. Moreover, from the medical and the religious point of view alike, illness is regarded like an abnormal state, like a consequence of men's guilt.

Thus therapeutics as well as spiritual care appeal to come back to an pure paradisiacal original health. Nevertheless a divergence between medical and religious points of view appears concerning human body: should it be kept in contempt or, at the contrary, should it be admired and healed as a creation of God?